

# LE SPECTATEUR

NAP. 1. EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

REDIGÉ EN COLLABORATION

## FOURRURES

**Grande réduction sur les fourrures d'ici au 15 Septembre.**

**C'EST le TEMPS des BARGAINS**

**Achetez de suite et vous économiserez 20 à 30 0/0.**

**Joseph Coë**  
114 rue Rideau, Ottawa.

P. S. — Nouveaux chapeaux d'automne.

## DISCOURS

PRONONCÉ PAR

**L'hon. Wilfrid Laurier**

— AU —

Banquet national du 22 août 1892

Suite

Il déclara avec force qu'il fallait entrer dans l'Union, qu'il fallait se joindre aux Canadiens d'origine britannique, qu'il fallait, avec eux et comme eux, prendre notre part des droits, des devoirs créés par le nouvel ordre de choses, qu'en devenant Canadiens dans la plus large, dans la plus complète acception du mot c'était encore le meilleur moyen d'être Canadiens-français.

Je n'ai pas besoin non plus de vous d' quel succès éminent a couronné cette haute politique. Des démonstrations comme celle d'aujourd'hui en sont la justification la plus éclatante. Nous avons la bonne fortune de compter ce soir à cette table... comment dirais-je ? j'aurais été embarrassé il y a quelques moments sur le choix d'une expression juste ; je n'aurais su si je devais dire des amis ou si je pouvais me permettre de dire des cousins venus d'outremer. Ils retrouvent partout sur cette terre d'allégeance britannique les couleurs de France, dans les rues, dans les églises, sur les places publiques, dans nos cours surtout. Nos concitoyens d'origine anglaise comprennent que puisque le sang de la France coule dans nos veines, nous serions moins que des hommes si l'amour de la France ne coulait aussi dans nos veines avec chaque goutte de ce sang. Et nous d'un autre côté, nous n'hésitons pas à proclamer que nous aimons, que nous respectons cet autre drapeau cette croix de St-Georges qui abrite tant de liberté, une tolérance si complète.

Nous avons préservé, maintenu toute ces choses qui nous étaient chères, plus chères que la vie. Quel usage en ferons-nous ? Chaque heure nouvelle impose de nouveaux devoirs. Quel est encore une fois le devoir de l'heure présente ? Il ne manque pas de gens aujourd'hui qui comme autrefois conseillent l'isolement de la race française. Je ne suis pas de ceux-là. Sur ce point comme sur bien d'autres, je suis de la politique de M. Lafontaine. Par tradition, par inclination, par entraînement, je me sentirais porté vers la politique de M. Papineau. Par raison, par réflexion, par conviction je me suis de plus en plus attaché à l'idée de M. Lafontaine. C'est dans cette idée féconde, à la foi brave et modérée, ferme et conciliante que se trouve aujourd'hui comme autrefois l'inspiration souveraine. Mais les temps sont changés ; une fois de plus nous sommes entrés dans une ère nouvelle.

Dans cette nouvelle ère ce qui domine, ce ne sont pas les questions politiques, bien que ce. es elles aient leur importance ; ce qui domi-

ne ce sont les questions économiques. Le cercle est agrandi et il faut se mouvoir dans ce cercle. Comme du temps de M. Lafontaine, il faut aller de l'avant et prendre place au rang le plus avancé ! Laissez-moi maintenant vous le dire en toutes lettres : il faut marcher avec la civilisation. Je dis la civilisation de ce continent, et je dis à dessein, car d'un côté de la frontière comme de l'autre, c'est la même civilisation qui domine. Cette civilisation, elle est fondée sur la loi du travail, sur cette loi primordiale imposée à l'homme dès son origine par le Créateur, sur cette loi qui, dans cet âge et autour de nous, a été développée à un degré d'intensité inouïe par la race la plus active qui soit sur le globe. Cette civilisation, ce qui la caractérise par-dessus tout, c'est de multiplier et de perfectionner le travail pour l'appliquer à tous les besoins de l'homme ; créer la richesse et répondre le bien-être dans toute les classes de la société ; construire des chemins de fer, améliorer l'agriculture, ouvrir des canaux, exploiter des carrières, bâtir et faire mouvoir des usines, enfin, par tous les moyens possibles, trouver du travail pour le plus grand nombre de bras. Cette civilisation il faut y entrer, y entrer résolument il faut devenir producteurs, ou nous résigner à être manœuvres au service des autres.

Messieurs, il faut bien le reconnaître, nous sommes sur ce point déplorablement en arrière. Il y a aux Etats-Unis huit cent mille de nos compatriotes, peut-être un million. Que nos compatriotes des Etats Unis n'en soient pas offensés, c'est un malheur pour eux, car c'est toujours un malheur de quitter son pays natal ; c'est une humiliation pour nous qui n'avons pu leur donner le travail qu'ils sont allés demander à l'étranger.

On a sans cesse à la bouche le mot de patriotisme ; nous n'avons pas le droit d'en parler, aussi longtemps que nous ne saurons pas garder les enfants de ce sol, sur ce sol où il y a place pour cent millions d'âmes. Les patriotes, les vrais ce ne sont pas ceux qui parlent, je m'accuse ici tout le premier. Les patriotes, les vrais, ce sont ceux qui agissent et qui travaillent. Les patriotes, les connaisseur-vous ici dans St-Roch ? Je vais vous les nommer, pas tous, quelques-uns seulement : Bresse, Migner, Pâquet, Laliberté, Rochette ! Bresse, qui a ouvert ici l'industrie de la chaussure ; malheureusement il n'est plus avec nous. Migner, son élève, qui a dépassé l'œuvre du maître. Pâquet, le vieillard toujours jeune, dont l'activité augmente avec les années ; Laliberté qui est en train de révolutionner le commerce de la pelletteries ; Rochette, toute une famille de travailleurs.

La civilisation de ce continent est fondée sur le travail et la prévoyance, sur le travail qui produit, sur la prévoyance qui accumule la production. Messieurs, je ne sais pas flatter, j'aime trop mes compatriotes pour ne pas savoir leur dire la vérité. Que ma langue s'attache à mon palais, si jamais elle devait déguiser ces convictions de mon âme ! Messieurs, il faut bien l'avouer, jusqu'ici nous avons manqué de ces deux qualités maîtresses. Il est rare parmi nous de trouver des générations de travailleurs. Il est rare que le patrimoine acquis par le père ne soit pas dissipé par le fils. Voyez notre ancienne noblesse ; voyez le grand rôle qu'elle aurait pu jouer, avec son instruction et ses richesses ; aujourd'hui éteinte, presque entièrement disparue. Il est des exceptions sans doute, il en est une notable entre toutes. Quel est, à votre sens, le plus beau nom de la race française en Canada. F t-ce Papineau ? Est-ce Lafontaine ? Papineau et Lafontaine ont été comme des météores dans la nuit, mais il y a parmi nous une illustration perpétuelle qui pour moi a encore plus d'éclat. Le plus beau nom de la race française en Canada, c'est le nom de cette noble famille dans laquelle le talent, le caractère, l'honneur, la force, le travail sont héréditaires ; qui à toutes les générations depuis cent ans a fourni des patriotes et des travailleurs dont l'empreinte a

été marquée sur les hommes et les choses de leur temps ; qui au début de ce siècle avait l'honneur de compter un martyr de la liberté dans les prisons du gouverneur Craig ; qui a donné cinq juges à la magistrature, un archevêque à l'église du Canada, un cardinal à l'église universelle ! Saluons, messieurs, ce glorieux nom de Taschereau ! saluons-le avec respect, non pas seulement parce que nous avons avec nous la plus illustre personnification de cette noble famille, mais parce que ce nom est le symbole de ces vertus viriles qui seules font les fortes races et les grandes nations.

Messieurs, je suis trop bien connu ici dans Saint-Roch pour qu'il me faille vous rappeler que je suis un démocrate. J'appartiens à la république, mais je l'affirme avec la plus grande sincérité, c'est avec un regret toujours renaissant que je vois l'extinction graduelle de ces vieilles familles, autrefois si illustres. Quand je vais dans mon pays natal, et que je vois le domaine seigneurial en ruine, les bois coupés, les jardins rasés, le parc devenu pâturage, le manoir occupé par un excellent homme, mais décidément par trop utilitaire, je me sens pris d'un invincible sentiment de tristesse, je voudrais encore voir le manoir aux mains de ses anciens maîtres, dans l'état d'aisance et de splendeur qui caractérisait jadis leur train de maison. Nous sommes dans un âge et dans un pays démocratiques, mais la démocratie idéale, la démocratie chrétienne telle qu'elle doit exister sur ce continent n'est pas fondée sur un sentiment vil ; elle n'envisage que ce qui est bon, la grandeur du nom, ni l'éclat du rang, ni la splendeur de la fortune. L'idéal de la démocratie est de répartir le bien-être plus universellement, plus profondément dans toutes les classes et de mettre à la portée de tous les citoyens l'apanage exclusif des classes privilégiées.

Messieurs, je ne viens pas ici prêcher l'évangile de l'égoïsme ; pardonnez-moi cet accablement de mots échappés à la chaleur du moment, je ne viens, pas dis-je, prêcher l'égoïsme, mais permettez-moi de vous le rappeler, à mes chers compatriotes ; si nous voulons être quelques choses si nous voulons nous souvenir un peu du rôle que la France a joué en Europe, encore une fois permettez-moi de vous le rappeler, nous n'arriverons à rien que par le travail, l'énergie, la persévérance, l'économie, la frugalité ; et avant toutes choses il faut avoir la fierté de la grande nation dont nous sommes les descendants.

## LA LOI des LICENCES

C'est le 1er septembre, date fixée pour la déclaration, que la loi des licences exige de tout industriel dans la province.

Comme on le sait, la législation provinciale a décrété toute une échelle de taxes sur les manufacturiers, suivant leur capital.

Or voici ce que prescrit la loi à ce sujet :

Afin de déterminer ce capital, tout manufacturier doit, le ou avant le 1er septembre de chaque année, fournir au percepteur du revenu de la province du district où la licence doit être prise, une déclaration solennelle constatant en termes généraux si le montant du capital employé par lui est au-dessous de \$50,000, ou au-dessous de \$100,000, selon le cas, etc.

Et voilà maintenant pour les pénalités :

"826d. Dans chacun des cas suivants, un montant double est dû et exigible pour la licence, et la personne défaillante est passible d'une amende de cent piastre, et, à défaut de paiement, d'un emprisonnement d'un mois, sans préjudice de tout autre secours.

1. "Quand quelque déclaration requise par cette section n'est pas faite dans le délai voulu ;

2. "Quand un allégué faux ou inexact est fait dans une déclaration concernant la valeur ou tout autre matière ;

3. "Quand une société ou personne tenue de prendre une licence en vertu de l'article précédent n'en prend pas ou ;

4. "Quand une personne ou société commerciale tenue de prendre une licence en vertu des articles précédents, manufacture du tabac ou des cigares, tient un magasin, fait un commerce ou des affaires, ou vend en gros ou en détail du bois, charbon, tabac, des cigares, effets, denrées ou marchandises de quelque genre que ce soit, sans avoir de licence, ou vend en gros, lorsqu'il n'a qu'une licence de détail.

"Dans chacun de ces cas, lorsque la personne en défaut est une société commerciale, la pénalité encourue par chaque membre de la société et, à défaut de paiement, chacun d'eux est passible de l'emprisonnement sus mentionné."

Il résulte des renseignements pris au bureau des licences qu'il n'y a pas deux manufacturiers qui se soient jusqu'à ce jour conformés à la loi. Et le délai pour ce faire est expiré, entraînant pour les retardataires l'amende et la prison.

## "THE MIGHTY DOLLAR"

Nous avons publié il y a quelques jours les noms des millionnaires Montréalais. Parmi ces derniers ne se trouvaient que des anglais. Nous publions aujourd'hui la liste de nos compatriotes les plus riches de Montréal.

Nos Canadiens-Français n'ont pas beaucoup de Césars. Il n'y a pas un seul millionnaire parmi eux, mais ils ne se laissent pas décourager par leurs concurrents d'autre race. Nous pouvons même ajouter qu'ils gagnent du terrain rapidement.

M. Joel Leduc, de la société Tourville et Cie, est probablement le plus riche des Canadiens-français. Il vaut trois quarts de millions, et la fortune de son associé l'honorable Tourville, est évaluée à \$500,000.

M. L. J. Forget était pauvre il y a quinze ans ; aujourd'hui les courtiers ses confrères, portent sa fortune de \$600,000 à \$700,000.

M. Joseph Comte a hérité de son père d'une belle fortune qu'il a fait profiter. Il vaut maintenant \$600,000 la plus grande partie en propriétés foncières.

M. Charles Vau, manufacturier de biscuits, vaut \$500,000. Dans quelques années, il aura atteint le million.

M. J. M. Fortier était coté il y a deux ans à \$200,000. Aujourd'hui on s'accorde à lui reconnaître une fortune d'un demi million.

M. Alfred Thibault est à demi millionnaire. Fils et héritier de M. Isidore Thibault, le millionnaire québécois, il est destiné à devenir l'homme le plus riche du Canada Français.

L'honorable M. Beaubien, lui aussi, vaut bien \$500,000.

M. Charles Berger, l'entrepreneur passe pour riche d'un demi million, et prétend valoir plus que cela encore.

L'ex-échevin Généreux n'est pas moins riche.

M. F. L. Bédou, C. R. possède en une seule compagnie, la "Royal Electric", des actions au montant de \$175,000.

Les autres Canadiens-français qui ont une fortune d'un demi million, sont l'honorable juge Bertholet, M. Joseph Barsalon, M. A. Cantin et Madame Victor Beaudry.

## Epicierie du bon marché

La mieux assortie de Hull

— EN —  
Epiceries, Provisions, Vaisselle, Cigares, Vins et Liqueurs, etc., etc.  
Fleur, Grains, et Foin.

Venant d'être reçu un stock complet de vaisselle (patrons nouveaux) à un bon marché. Un assortiment de légumes en gros et en détail. Ecrivez-nous.

**P. H. CHARRON**  
Coin des rues Charles et du Pont, Hull  
N. B. — Une salle spacieuse à la disposition du Public. 5-59 0m.  
Ripans Tabules have come to stay.

APPLICATIONS ENLEVANT RADICALEMENT  
LES PEUX MORTES.

## ANTI-PELLICULES

D. L. CAVEN. Restaure les cheveux à leur couleur primitive. Nettoie le cuir chevelu. Assouplit les cheveux et provoque la croissance.

**GARANTI**

**HOTEL IMPERIAL** J. GOVETTE, Prop.  
Coin des rues Principale et du Lac, Hull.



Cet Hotel le mieux Equipé de la ville offre tout le confort desirable au public voyageur.

**NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT.** En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombé sur la main d'un chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est tellement grande que nous sommes obligés de la fabriquer dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation agit tout à fait instantanément et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Elle ne fait que dissoudre le poil et le laisse tomber sans causer de douleur et sans changer le moindre trait du visage. Cette préparation diffère de toutes celles qui ont été jusqu'à présent employées pour la disparition des poils. Elle est la seule qui agit sur le poil au lieu de le brûler. Les **MESDAMES** qui ont des poils sur le visage ou sur le corps peuvent se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met la racine du poil à mort, en empêchant pour toujours la repousse du poil. Un flacon de la **Queen's Anti-Hairine** est la seule préparation qui agit sur la racine du poil. Les **MESDAMES** qui ont des poils sur le visage ou sur le corps peuvent se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met la racine du poil à mort, en empêchant pour toujours la repousse du poil. Un flacon de la **Queen's Anti-Hairine** est la seule préparation qui agit sur la racine du poil. Les **MESDAMES** qui ont des poils sur le visage ou sur le corps peuvent se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met la racine du poil à mort, en empêchant pour toujours la repousse du poil. Un flacon de la **Queen's Anti-Hairine** est la seule préparation qui agit sur la racine du poil.

**SPECIAL.** Aux dames qui répugnent à se servir de la **Queen's Anti-Hairine** nous offrons une robe de chambre de la meilleure soie. Boutique grand magasin et détaillants de soie à votre choix, envoyez-nous votre nom. Salaire au commissionnaire aux agents.

Si vous avez essayé la **Queen's Anti-Hairine** et que vous n'avez pas obtenu de bons résultats, nous vous offrons un remboursement de votre argent. Envoyez-nous votre nom et adresse à **QUEEN'S CHEMICAL CO., 174 BROAD STREET, CINCINNATI, OHIO.** Vous recevrez gratuitement votre lettre à l'adresse qui figure sur le prospectus de cette préparation. Nous paierons \$500 pour chaque flacon qui est retourné.

**P. H. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**

N. B. — Nos commissions sont payées par avance. Les commandes doivent être accompagnées de mandat ou de chèque.

**CAUTION.** Chaque torche de du **MYRTLE NAVY!** EST MARQUÉE.

**T. & B.** EN LETTRES RONDES  
AUCUN AUTRE N'EST LE VRAI

**Ed. BERTRAND** SELLIER  
ÉTABLI EN 1876  
65 — RUE DU PONT — 65

Ma fabrication est si parfaite que je me permets d'être cité dans le **RECORD** de la compagnie de la ville de Hull. Les doubles, selles, valises, etc., etc., sont qui défilent à une rapidité de 115-125-6m.

**N. TETREAU** Notaire.  
No. 184 RUE PRINCIPALE, HULL.

**ALP. GRATTON**  
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES RUE CHARLES (Vis-à-vis la Boulangerie de M. Villamaire)  
Carillards de première classe, certifiés, démontés pour chambres mortuaires. PREX MODERES.

**LA GOLDIE & McCULLOCH Co Ld** GALT, ONT!  
ZAVANTAGEURS DE COFFRES-FORTS et de tous les PEUX et des VOLEURS.  
Aussi les "Engins Whiskook" les plus sûrs à l'usage des Moulins et de tous les usages on les a."  
Machines, C. et autres pour Scieries, Pompes et tout sortes de Machines pour Sûreté.  
F. W. BENDON, agent général 131, Avenue St-Jacob, 15-22-1a

**TOUJOURS VRAI.**

**RHUMATISME.** Le Col. David Wylie, Brockville, Ont., dit : "Je souffrais du rhumatisme violent dans les chevilles du pied. Impossible de me tenir debout ; je me suis frotté de

**L'HUILE ST-JACOB.**  
Le lendemain je pouvais marcher sans douleur."

**NÉVRALGIE.** Mr. James Binner, 258 Yonge St., Toronto, Ont., écrit : "L'huile St-Jacob est le seul remède qui m'a débarrassé de la névralgie et m'a guéri efficacement."

**C'EST LE MEILLEUR MOYEN.**

# Bryson Graham & Cie

COMPTANT ET PRIX FIXE.

Tout ce que l'on peut désirer pour meubler une maison. C'est le plus grand assortiment de la ville. Bonnes occasions à tout moment.

L'émotion causée par notre Grande Vente de Tapis dure encore.

Le prix et le fait que nos marchandises sont les meilleures du marché nous permet de mettre en vente ces dernières en grande quantité. Le public économise facilement de 15 cts à 25 cts par verge dans toutes les qualités de Tapis que nous mettons en vente.

Tout le monde sera surpris de nos prix qui sont ridiculement baissés dans nos marchandises de ménage en les voyant et trouvera tout ce qu'il y a de mieux et de confortable dans nos magasins.

On demande beaucoup de Rideaux d'été; en venant chez nous les acheter vous économisez de l'argent. Nous avons de belles Dentelles Nottingham, des patrons de Guipure avec bordure à jour à 45c, 60c, \$1.00, \$1.25, \$1.35, \$1.50 et \$2.00, etc. C'est un fait certain que tout genre de Rideaux qu'on peut rêver se trouve chez nous. Une bonne idée: Venez les voir!

# Bryson Graham & Cie

144-146-148-150-152 et 154

RUE SPARKS.

Departement d'épicerie: 33 & 35

RUE O'CONNOR.

OTTAWA.

## Chemin de fer

OTTAWA et GATINEAU VALLEY

Le train de mercredi, 1er Juin, 1922. Les trains laissent Ottawa à 5.30 hrs. p.m., arrivant à Gatineau à 7.20 p.m. Les trains laissent Gatineau à 7.00 a.m., arrivant à Ottawa à 9 a.m., à la gare Union du Pacifique Canada, Ottawa.

Pour prix du fret, billets de saison excursion, s'adresser à

J. T. PRINCE 30 Central Chambers, Ottawa

## GRANDE OUVERTURE

—DES—

MODES

D'AUFOMNE

—CHEZ—

# P. E. CARON

& Freres

RUE MAIN

HULL.

Melle M. L. Caron

vient d'arriver de

Montreal, emportant

avec elle un grand

assortiment des der-

nieres nouveutes

parisiennes, anglai-

ses, americaines et

canadiennes dans la

ligne des modes.

On sollicite les fa-

veurs du public de

Hull et des environs.

## Actualités.

Il y a 7½ millions de nègres aux Etats-Unis.

On dit que le Sénateur Girard se meurt au Manitoba.

Edouard Rémy, le violoniste exécuté en public sur un violon de \$5000

30,000 enfants ont visité l'exposition de Toronto samedi.

Zimmerman, le fameux bicycliste, a gagné \$7,000 en prix cette année.

C'est cette semaine que l'on pourra remarquer au firmament le plus grand nombre d'étoiles filantes.

Le choléra est à bord de plusieurs navires dans la rade de New-York. Les désinfectants vont y faire leur œuvre.

Les travaux du chemin de fer de Montfort, qui doit traverser la région centrale du comté d'Ottawa vont être repris incessamment.

M. T. Pelletier, marchand de Trois-Pistoles, père de l'hon. S. P. Pelletier, a été nommé conseiller législatif en remplacement de feu M. E. Dionne.

L'enquête des \$100,000 de Sir A. P. Caron est commencée à Québec. Les séances en sont cependant suspendues jusqu'au 20 courant.

Le Rév. Père André, Oblat, missionnaire au Nord-Ouest depuis plus de 30 ans, est dangereusement malade à l'hôpital des Soeurs Grises, à Calgary.

Le fameux orateur américain, David Dougherty, surnommé le *silver tongue* est léodé à Philadelphie. On se rappelle que cet illustre défunt est venu déjà à Ottawa, où il fit un maître discours à l'opéra.

Le "Montreal Herald" a publié un magnifique numéro de 24 pages, illustré, mercredi dernier. Ce numéro est un historique social, commercial et industriel de la métropole du Canada et mérite d'être conservé.

Le gouvernement de la province de Québec vient de prohiber complètement toute immigration d'aucune partie du monde vers notre province. C'est un pas de plus que l'interdiction des Etats-Unis qui ne concerne que les migrants du continent européen, et permet l'immigration venant des ports anglais et scandinaves.

Le Manitoba annonce que les écoles séparées sont ouvertes comme d'habitude et qu'elles resteront ouvertes, quoique fasse le gouvernement Greenway, et malgré la décision du Conseil-Privé. Pourquoi tant de potin alors au sujet de cette fameuse décision et des écoles du Manitoba?

Le *Bienfaiteur*, journal hebdomadaire, dont les bénéfices seront consacrés à la construction d'un monument à la mémoire de l'honorable M. Joliette, fondateur de la ville qui porte son nom vient de publier son premier numéro. L'œuvre que se propose le confrère est excellente et mérite l'encouragement public. Succès au nouveau journal.

On se demande, paraît-il, à Ottawa, si la proclamation du gouvernement provincial contre l'immigration est dans les limites de la juridiction provinciale.

L'Electeur d'hier dit à ce propos:

Nous n'avons pas encore eu le loisir d'étudier cette question de juridiction; mais nous estimons que ce n'est pas le moment de feuilleter les auteurs de droit constitutionnel. Au-dessus de la question de compétence, il y a une maxime impérieuse qui ne souffre pas de contradiction: Necessité ne connaît pas de loi.

Pour une fois nous tombons d'accord avec l'Electeur. Au dessus de la question de juridiction il y a la question d'urgence, et le gouvernement provincial a bien fait de passer outre.

Il est probable que la proclamation pousse une pointe jusque sur le domaine fédéral. Mais peu importe, si l'effet salutaire est produit et si le fléau est conjuré.

## LA DURÉE des COURS D'ETUDES

Eh bien, lecteurs, une question en commençant. Qu'est-ce qu'un cours d'études? L'on me dira que c'est un programme à suivre pendant tel nombre d'années, prescrivant l'étude de telles matières dont la connaissance est absolument nécessaire à ceux qui se destinent à l'exercice de quelque profession libérale ou au sacerdoce.

L'on dira encore que c'est une préparation au rude combat de la vie; un apprentissage, une petite école du grand monde qu'on ne connaît point, mais qu'on redoute.

Mais ne serait-ce pas l'épreuve des grands esprits et des grands cœurs? Qui passe outre avec succès est appelé à jouir d'un certain prestige sur ses semblables, à avoir sur eux un degré de supériorité tel que la fortune ne devrait pas élever un autre personnage moins doué au même rang; car si on distingue les différentes classes d'animaux—carnassiers, herbivores, etc.—d'après leur goût particulier pour tel genre de nourriture, de même les hommes se distinguent entre eux par une seule chose, l'intelligence, et les uns ne sont inférieurs ou supérieurs aux autres qu'en raison du développement plus ou moins vaste de leurs facultés intellectuelles.

Un cours d'études, ai-je dit, est une épreuve. Il y a quelque temps, nous disions que cette épreuve était parfois trop facile; voyons aujourd'hui si elle est trop longue.

Pour première considération je vous offre celle-ci: en Europe les cours classiques couvrent l'espace de dix années; en Canada il y a peut-être quatre collèges dont les classes se font en huit ans, la plupart les font parcourir en sept et même se trouvent-il certaines institutions qui accordent un B. A. après la sixième année. En présence de ce fait nous pouvons nous demander si notre pays a moins besoin d'hommes savants que les différentes nations Européennes.

Le long casernement dans les pensionnats a de réels et de graves dangers pour la jeunesse, personne ne l'ignore. Mais il ne s'en suit pas de là qu'on doive abrégier nos cours d'études classiques. Il faut combattre le danger, combattre la mauvaise, la perdue influence qu'exerce sur l'esprit et sur le cœur du jeune homme, l'atmosphère impure, vicieuse des collèges. Mais il faut aussi laisser les jeunes gens parcourir leurs études dans le nombre d'années qui leur est assigné afin qu'une fois hors des murs du pensionnat, on puisse trouver chez eux la maturité de l'esprit, la modération, la patience.

Nos cours d'études sont trop longs, s'écrient plusieurs têtes chaudes. Oui peut-être pour la somme de travail qu'on y fait habituellement, non assurément pour le temps consacré exclusivement à l'étude.

Voyez-vous même le calcul qui suit, et vous serez étonné d'apprendre que sur huit années passées au collège il ne s'en trouve pas une complète de travail intellectuel.

Pretons comme moyenne d'années pour un cours classique le chiffre 8, et 300 le nombre de jours qui font l'année scolaire, ce qui donne 2400 jours pour toutes les classes. Sur ce nombre vous avez à enlever 8 heures par jour de sommeil; nous avons alors 19200 hrs. ou 800 jours à soustraire du nombre primitif. Les repas prennent la moyenne de 75 minutes par jour soit 180,000 minutes ou 125 jours.

Après les repas viennent les récréations, une demi heure le matin, une heure le midi et le soir: moyenne par année 750 heures. On perd donc encore 6000 hrs. ou 250 jours.

Vient maintenant la liste des congés:

par année scol.	pour tout le cours
Dimanches.....41 x 8.....328	
Fêtes d'obligation.....9.....72	
Fête du patron du coll.....8	
Fête du Directeur col.l.....8	
Fête de la Reine.....1.....8	
Fête jour de Noël.....2.....16	
Fête jour de l'an.....2 au moins 16	
Congé d'examen.....1.....8	
Congé des pièces.....1 au moins 8	
Jours Saints.....3.....24	
Jours de Retraite.....3.....24	
Congés ordinaires de la semaine.....41.....328	
Total 106 x 8 848	jours.

La messe quotidienne et les prières demandent un temps considérable. Nous calculerons sur 200 jours maintenant pour être plus exact. Le Saint Sacrifice dure une ½ heure. Multiplions par 200 x 8, et nous aurons 800 hrs. ou 33 jours 8 hrs. Les prières du matin, 30 min.; du midi, 5 min.; du chapelet et la lecture spirituelle, 30 min.; du coucher, 15 min.; avant les classes et les études, 7 min.; prennent un temps plus considérable que la table, soit 87 minutes par jour, ou 96 jours, 16 hrs pour tout le cours.

Voyons maintenant quel sera le nombre de jours entiers consacrés au travail soit au travail soit à la salle d'étude ou en classe. Reprenons le calcul et voyons-le en tableau.

Cours classique:	Chiffre à soustraire:
2400 jours de pension	jours heures
Sommeil.....800.....	
Repas.....125.....	
Récréations.....250.....	
Congés.....848.....	
Messe.....39.....8	
Prières.....96.....16	

2400 jours 2153 ..  
donne seulement 247 jours de travail intellectuel.

Donc sur 8 années scolaires on n'étudie et travaille que 247 jours, et l'on me dira que nos études sont trop longues! Ah! va pour les dix ans plutôt, parce que nous avons besoin d'homme capables; le pays est en disette de grandes intelligences et il en faut pourtant.

Ah! quand on voit ce qui se trame, de fourberies dans l'intimité des conseils, quand on voit les machinations infâmes, les sourdes jalousies, les noires trahisons, les scandaleux faux fuyants d'hommes qui ont eu la confiance du peuple et les ont abusés; quand la lumière de chaque jour brille sur un nouveau scandale, quand les questions de nationalité, de religion, de parti soulèvent tant de lutes préparées dans l'ombre, échauffent les cœurs emportés des fanatiques, excitent les esprits violents, les âmes ambitieuses et viles, c'est alors que dans ces moments agités de crises nationale, politique ou religieuse nos regards cherchent des hommes mûris par l'étude, courageux, énergiques pour tout calmer, tout concilier.

Que l'on me donne en Canada un de ces hommes qu'on nommerait à bon droit "génie", un seul dans chaque parti et je vous jure que nous n'aurions pas à enregistrer des événements tels que ceux dont nous sommes témoins tous les jours depuis quelques années. Un seul homme modéré, prudent, savant et sage, suffit pour mener à bonne fin les principes d'un parti ou des destinées d'une nation. Quel est l'homme qui règle les différends entre le peuple, qui se pose comme médiateur conciliateur entre les nations européennes? quel est celui dont la haute diplomatie, l'érudition, la sagesse et la modération lui donnent une influence énorme dans les affaires extérieures, bien qu'il soit tout entier aux choses spirituelles? Ce n'est pas l'homme, ce n'est pas le pape, c'est le "génie" de Léon XIII qui a ce prestige universel.

Si le Canada avait seulement une de ces têtes là quel bouleversement heureux ne s'opérerait il pas dans les affaires du pays? Mais au lieu de la modération, nous voyons la violence, au lieu de la science nous voyons l'ignorance et l'entêtement, au lieu de la générosité l'égoïsme.....et la question d'un vil métal rapetisse les grands cœurs, avilit des âmes fortes, étouffe de nobles sentiments et met un cadenas sur des lèvres dont les paroles pourraient opérer quelquefois un bien immense.

Nos études ne sont pas trop longues pour la qualité des hommes dont le pays a si grand besoin. Chez les Anglais il faut des gens qui comprennent que la nation Canadienne Française n'a jamais été et ne sera jamais l'esclave, la dupe des descendants d'Albion, il leur faut des gens qui feront la paix en reconnaissant nos droits et nos privilèges garantis par les traités, en respectant notre langue et notre religion, en ne prenant point pour motto ce vers de La Fontaine.

"La raison du plus fort est toujours la meilleure"

Chez les nôtres, il faut des cœurs nobles et énergiques, qu'au cun intérêt particulier, qu'aucune ambition domine; des têtes fortes, éclairées, pour faire prévaloir et défendre nos droits légitimes, il faut encore du bon sens, plus d'entente, moins d'égoïsme, moins de cet esprit de parti fou aveugle qui nous mène près de l'abîme. Chez le clergé il faut des voix éloquents, des prêtres savants pour reconquérir les pertes malheureuses que la religion fait tous les jours, pour rendre son troupeau plus confiant et plus vieux. Chez tous, dans les gouvernements, les professions les partis, les conseils, il faut plus d'études, plus de largeur de vue, plus de grandeur d'âme.

EUGENE VILLARRE.

## NOUVELLES DIVERSES

Un jeune homme de 27 ans de Cornwall, nommé Slavin, a tué deux hommes et blessé un troisième à coups de revolver au cours d'une querelle entre lui et Black Diamond Roach. Slavin est dans la prison de Cornwall.

—Le village de Hedleyville près de Québec a été tout détruit par l'incendie. Pertes \$100,000. assurances \$40,000. Plus de 100 familles sont sans logis.

—Pasteur et le Dr Roux sont d'opinion que les microbes pathogènes résistent à l'action du froid et qu'en conséquence, il ne faut pas s'approvisionner de glace là où l'eau n'est pas potable.

## La Quarantaine de la Grosse-Ile

La presse grit s'égoïsme, depuis que le choléra nous menace, pour faire croire au peuple que le gouvernement fédéral est coupable d'un grand crime: Celui de faciliter l'entrée du terrible fléau au Canada.

De tels avancés n'ont point de sens, et sont tellement contraires à la vérité que le ministre de l'Agriculture, M. Carling, celui qui supporte toute la charge des noirs ressentiments de la presse libérale, n'a pas même cru devoir répondre un seul mot aux accusations sans nombre qu'on se plaît à lancer contre lui, le taxant de négligence, d'apathie, d'incapacité, de criminalité enfin.

Pressé par ses amis cependant, l'hon. M. Carling a consenti à la dernière heure à donner quelques mots d'explication sur les mesures qu'il a prises pour prévenir l'introduction du choléra au pays, et démontrer l'efficacité du système de quarantaine de la Grosse-Ile.

La presse libérale a avancé, —et, fidèle à ses principes déloyaux,— continuera à avancer—que la quarantaine de la Grosse Ile est un danger imminent et continu pour le pays, vu l'indifférence du gouvernement fédéral à procéder à son organisation complète et parfaite. A ceci, l'hon. M. Carling a répondu hier matin: A sa dernière session, le gouvernement a voté une somme nécessaire aux fins d'améliorer les bâtisses de la quarantaine, où déjà, depuis quelques années, il existe un système de fumigation dioxydée.

Dernièrement encore, le Dr Montzambert a mis en usage un fumigateur bi-chloruré dont les services sont reconnus et beaucoup appréciés pour la destruction des germes de maladies contagieuses à bord de navires infectés. Cependant, le système de désinfection à la vapeur, étant reconnu supérieur, le gouvernement a commandé plusieurs appareils exprès qui devront opérer aux diverses quarantaines du pays. En attendant la complétion de ces machines, le gouvernement s'est procuré l'appareil à vapeur qui possède la ville de Toronto—appareil tout neuf, contrairement aux avancés de la presse grit— et l'a transporté à la Grosse-Ile. Peut-on, a dit le ministre, faire plus que le gouvernement n'a fait pour éviter le choléra? L'appareil plus haut nommé peut désinfecter 160,000 lbs. de bagage d'immigrants par jour. Or le bagage de ces derniers est en moyenne de 125 lbs. chacun et la charge d'un navire d'environ 350 immigrants, ce qui veut dire que le fumigateur venant de Toronto peut désinfecter, par jour, trois ou quatre steamers chargés d'immigrants, ce qui veut dire aussi que le système de désinfection de la Grosse-Ile n'est pas du tout disproportionné aux exigences du moment, comme le prétendent les journaux libéraux.

A l'heure actuelle, on pose de puissantes pompes pour l'approvisionnement d'eau pure et abondante aux bâtisses de la quarantaine. On va commencer sous peu la construction d'un quai pour faciliter le débarquement des passagers et du fret; des bateaux à vapeur portant les deux premiers appareils plus haut nommés sont sous vapeur jour et nuit et pas un bateau ne remonte le St-Laurent qu'il n'ait été auparavant bien examiné et fumigé. Les officiers en charge sont sous serment et leurs rapports doivent être faits régulièrement; les officiers de santé sont des experts, et toutes autres mesures protectrices ont été prises pour combattre le choléra.

Cette conversation de l'hon. M. Carling répond assez bien, croyons nous, aux fausses rumeurs lancées par la presse libérale pour exciter l'opinion publique contre le gouvernement fédéral. Nos adversaires trouveront-ils une porte pour sortir?

Il y a 10 ans tous les tabacs fins manufacturés venaient des E.U. Mais des mois, des ans s'écoulaient et le "Myrtle Navy" établissant sa supériorité a chassé le tabac américain du marché canadien. Le "Myrtle Navy" se vend dans tous les villages du Dominion, et est aussi en vogue parmi les fumeurs sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique que parmi ceux de la ville où il est manufacturé.

## Le nouveau Magasin

de Marchandises seches

# D. A. Décosse

Coin des rues Principale et de l'Église. ne désemplit pas. Son assortiment, de fait, est tout nouveau, des plus complets, des plus variés et des mieux choisis. C'est la maison de confiance, le BON MARCHÉ des marchandises en a fait le rendez-vous populaire.

Hâtez-vous! On attend votre visite!

2-5-92-1a.

## ALP. COUTURE

HORLOGER et BIJOUTIER

No. 96 rue Principale, Hull.

On trouvera à ce magasin toutes les dernières nouveautés en HORLOGES EN ARGENT pour dames et messieurs, JOLIES, BASÉS, HORLOGES, LA NETTES. Un choix magnifique d'Argenterie, consistant en MARINADIERS, SECRIERS, BOUTERILLES, Corbeilles en verre de différentes couleurs, montres sur ARGENTS, SETS à dîner, à thé, COTTEAUX, CILLERS vendus à des prix de tout premier ordre. Les sets en or pour Dames et Messieurs sont en quantité et de plus jolie.

Attention toute spéciale apportée à la réparation des HORLOGES, BIJOUTERIES, etc. JOLIES de MARIAGE faits sur commande. Nous vous recommandons d'aller faire une visite à ce magasin pour vos cadeaux de fêtes et nous vous promettons une satisfaction complète dans l'achat de vos marchandises.

N'oubliez pas l'adresse.

ALP. COUTURE,

2-5-92-6m. No. 96 rue Principale.

## HUB" RESTAURANT

Jos. Gravelle, Prop.

Nos. 103½ et 104 rue Principale, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix. —2-5-92-1a

## RESTAURANT "FRONTENAC"

I. DUROCHER, prop.

Coin des rues Chaudière et Wellington, Hull

Le restaurant le plus populaire de ville. Diner à la carte et table d'hôte pas à toute heure. Vins, liqueurs et Cigares de premier choix. Le public est invité à le patroniser. 1-6-92-1a.

## MONTREAL HOUSE.

COIN DES RUES

WELLINGTON ET DU PONT, HULL

Pension de première classe.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort possible. Bonne cour et écurie à la disposition du public.

DMR VVE COALIER DIT NAVION, Propriétaire. 11 6 92 1a.

## GLOBE HOTEL.

COIN DES RUES

PRINCIPALE ET DU PONT, HULL.

Cet hôtel a subi des améliorations considérables. Le public trouvera à cet hôtel une table d'hôte, sous la direction habile d'un cuisinier. Chambres confortables.

Les Vins, Liqueurs et Cigares sont de premier choix.

WM. ANDERSON, Prop.

## H. LAROCQUE

marchand de

## Chaussures de choix

Pour

HOMMES FEMMES et ENFANTS.

Une spécialité dans les chaussures fines.

Les chaussures achetées sont recousues gratuitement.

H. LAROCQUE,

2-5-92-6m.—No. 88 rue Principale, Hull.

## JA. E. LEBLANC

TANNEUR ET SELLIER

coin des rues

WELLINGTON ET DU PONT, HULL.

Ouvrage de commande, une spécialité. Harnais simples et doubles confectionnés avec des matériaux de première classe. Réparages de toutes sortes.

Satisfaction garantie.

2-5-92-6m. Prix modérés.

## E. CARRIERE

MARCHAND - EPICIER

coin des rues

VICTORIA ET BRITANNIA

PROVISIONS ET GRAINS.

Seul magasin où les achats s'élevant à \$25.00 donnent droit à un prix en argenterie ou en vaisselle de la valeur de \$3.00. On accorde un escompte de 5 pour cent. 4-5-92-6m

Ripans Tabules; best liver tonic.

**NOUVELLE D'AYMER**

—La cour de circuit s'est ouverte hier à Aylmer, sous la présidence de l'hon. juge Maillot.

—Il y a actuellement neuf prisonniers à la prison du district dont sept hommes et deux femmes.

—M. A. Moussette, gouverneur de la prison qui était retenu à sa chambre par la maladie est maintenant rétabli.

—M. L. Z. Charbonneau, a été de nouveau réengagé comme insecticide pour l'année courante aux mêmes conditions que l'année dernière.

—L'on fait de grands préparatifs pour l'Exhibition qui s'ouvrira lundi prochain.

—La Kickapoo Medicine Co. est arrivée à Aylmer hier. La troupe donnera des représentations tous les soirs dans le rond à patiner.

—La capitaine Goulet et M. Weir de Montréal sont actuellement campés au crique Constant.

—Les trottoirs à plusieurs endroits sont très dangereux pour les piétons.

—M. le Shérif Coutlée a atteint samedi, sa quatre-vingt deuxième année. Il se porte à merveille.

—L'on parle de construire une chapelle catholique aux Chênes.

—M. Bouthillier, de Montréal a obtenu le contrat pour la pose de l'aqueduc dans le village. Les travaux commenceront au printemps.

—Les anciens et nouveau marguilliers de la paroisse se sont réunis dimanche après-midi au presbytère pour rescinder une motion antérieurement passée autorisant la construction de l'église.

Douze marguilliers étaient présents à cette assemblée et ont décidé de faire réparer l'ancienne église incendiée et rescinder la motion autorisant la construction en neuf de l'église. Deux ont voté contre cette motion. Cette décision a causé beaucoup d'excitation parmi les paroissiens.

**A TRAVERS LA VILLE.**

**Noyade**

M. W. Rogers, employé de la brasserie Brading, s'est noyé samedi au lac Rooney dans South Wakefield. Son corps a été repêché quelque temps après.

**Contretemps**

L'une des turbines du vieux moulin Hurdmann s'est brisée jeudi, et une partie des scieries a conséquemment été arrêtée.

**Course en yacht**

Hier a eu lieu sur le lac des Chênes une course de 13 milles entre les yachts de MM. Bourgeois et Driscoll. Le premier a été vainqueur par une demi longueur.

**Fausse rumeur**

La nouvelle qui circulait hier tendant à faire croire que M. Fraser s'était noyé à South-Wakefield est complètement fautive, car Fraser est arrivé chez lui ce matin en santé.

**Arrête par les mouches**

Le train de l'ouest, du C. P. R. a été arrêté par une nuée de mouches qui s'étaient abattues sur la voie près de Chalk River. Il a fallu diviser le train en deux, en descendre une partie à 3 milles, et revenir ensuite chercher l'autre moitié des chars.

**Nos citoyens à l'étranger**

MM. Lachance et Viau ont 40 hommes à l'ouvrage sur leur entreprise du pont Billings à Ottawa. Ces messieurs iront à St Henri cette semaine placer une escouade d'hommes à l'œuvre, creusant les fondations du nouveau bureau de poste de cet endroit, taillant la pierre nécessaire, etc.

**Vol**

Plusieurs personnes de Hull et des Flatts parties ensemble, il y a eu samedi huit jours, étaient allées campées à Britannia et le lendemain, dimanche, l'une d'elles vola la montre d'Onézime Desmeules de Hull qui faisait aussi partie du camp. La montre valait \$25 et l'affaire est entre les mains d'un détective d'Ottawa.

**Entrepreneur citoyen**

L'application de l'électricité prend des proportions considérables à Ottawa. Après s'en être servi à la cuisine et pour le chauffage des maisons, voilà que M. J. A. Parr, du moulin des Chaudières vient d'inaugurer un mode de séchage du bois au moyen de l'électricité. On dit que la compagnie Edy va aussi prendre la chose en considération.

**Le comité de santé**

Le comité de santé a inspecté l'aqueduc hier. Ces jours-ci, la visite des cours et des maisons commencent. Les récalcitrants qui ne voudront pas se conformer aux exigences du bureau de santé seront poursuivis sans merci. Des avis imprimés seront distribués dans toutes les maisons, et il faudra se fier de bonne grâce aux règlements ainsi imprimés.

**Les chantiers**

M. J. B. Charleson, autrefois du département des Terres de la Couronne, est en ce moment à Québec.

M. Charleson s'en va dans le bas du fleuve pour engager des hommes pour ses chantiers de l'hiver prochain.

M. Charleson donnera de l'ouvrage à plusieurs centaines d'hommes durant la prochaine saison.

**Les cigarettes**

A Ottawa, un nommé Boscio a été condamné à l'amende pour avoir vendu des cigarettes à un jeune homme endossé de 18 ans. Nos échevins qui sont tous en quête de renommée, trouvaient ici le moyen de se faire un nom. Une motion défendant la vente de cigarettes aux enfants de moins de 18 ans devrait être passée et adoptée par le conseil. On verrait alors moins de jeunesse au visage pâle et jaunâtre, les lèvres cuirées et n'expectorant qu'une salive empoisonnée.

**Vieille relique**

L'une des plus anciennes maisons de Hull est sans contredit la résidence actuelle de M. Alfred Allard, rue Brewery, propriété de M. Hercule Gravel. Cette vieille relique qui existait au temps du fondateur de Hull, Philemon Wright, a été construite en 1799, et a, par conséquent, 94 ans. Il y a près de 50 ans que M. Gravel l'a achetée alors qu'elle avait plus de 40 ans. Cette antique maison de bois fêtera son centenaire presque en même temps que la ville de Hull.

**Puissant dépilatoire**

La fameuse préparation dépilatoire, "Anti-Hairine" dont on voit l'annonce dans une autre colonne est maintenant en vente chez Cooke et Helmer. Il est certain que l'emploi de cette poudre enlève radicalement tous cheveux superflus, la barbe dans le cou, etc. Les femmes qui n'aiment pas à porter de moustaches ou de signes velus sur la peau sont certaines d'apporter remède à cela en se servant de "Anti-Hairine."

**Succès au confrère**

Nous recevons le premier numéro de l'Interprète de Montebello. M. H. Bourassa en est l'éditeur propriétaire. Voici le programme de ce journal, en deux mots, tel que nous le découpons dans ses colonnes :

"La position de l'Interprète "organe du comté Labelle et des groupes français d'Ontario Est" est plus difficile à soutenir que celle d'un journal s'adressant exclusivement à un public de l'une ou de l'autre province, surtout au point de vue de la question religieuse et nationale. Cependant, ces difficultés sont plus apparentes que réelles et tiennent surtout à un état de choses contre lequel nous voulons réagir de toutes nos forces : la désunion et l'esprit du parti."

**Causes importantes**

On se rappelle que M. McIntosh d'Ottawa avait acheté le 5 août dernier pour le compte de MM. Stark, Coffee & Co de Toronto, la mine de Mica de M. Brock sur le Gatineau. M. McIntosh devait retirer 10% de commission sur le prix d'achat (\$12,000) de la mine. La compagnie n'ayant pas encore payé cette commission, M. McIntosh, par ses avocats, MM. Major et de Martigny de Hull, la poursuit maintenant pour \$1200 et les frais de l'action. MM. Major et de Martigny ont également intenté des poursuites contre Alex. McLellan de Cantley au nom de Mde. W. E. Brown d'Ottawa, le premier ayant brisé les termes d'un contrat de vente d'une mine à Mde Brown.

**L'exposition de Montréal**

M. Edmond Lanctôt agent d'annonce de la Cie d'exposition de Montréal est arrivé à Hull à midi et loge à l'Hotel Impérial.

M. Lanctôt a fait une tournée de six semaines, distribuant dans les principaux centres, les annonces pour l'Exhibition dont l'ouverture se fera jeudi prochain le 15 et durera jusqu'au 23 inclusivement. Il y aura grande exposition de machines en mouvement, chevaux, bestiaux, vélaillies, beurrerie en opération, industries diverses, ouvrages de dames, produits d'horticulture, etc, etc. Attractions spéciales, changement de programme tous les jours, courses aux barrières courses d'Anes, ascension en ballon, revue militaire, etc. Taux réduits sur les chemins de fer. De Hull à Montréal \$3,50 aller et retour.

**Pas de Mystère**

Pourquoi répète-t-on si souvent que c'est le plus sur, le plus effectif, le meilleur remède, quand les médecins s'étonnent de ses effets :—Lawrence-Kans, E. U. d'A. Geo. Patterson tomba du chassis d'un 1er étage sur une clôture. Il se servit d'huile St. Jacob. Il en arrosa ses blessures, et le lendemain il était à l'ouvrage. Toutes les taches bleues disparurent laissant ni douleur, ni cicatrice, ni enflure. C. K. Newmann M. D.

Colonne F. X. Martin

UNE GRANDE VENTE

SACRIFICE

Commencera

JEUDI,

LE

15 courant

AU

MAGASIN

DU

SOLEIL

UNE VISITE

EST

SOLLICITÉE.

F. X. Martin,

Nos. 110 et 112 rue Principale HULL.

UN Miracle Incontestable.

Un cultivateur du Désert a fait le trajet à pied hier du Désert à Hull en cinq heures de temps pour venir acheter une paire de pantalon de \$1.25 au magasin populaire de

LAVIGNE & CIE.

Venant d'arriver

10 caisses contenant des Hardes faites, provenant d'une banqueroute. Elles seront vendues à des prix défiant toute compétition.

Chapeaux de paille vendus au prix courant.

Chapeaux de feutre mou et dur vendus pour la moitié du prix.

VEenez VOIR!

Lavigne & Cie

108, RUE PRINCIPALE, 108. HULL.

**LES HABILLEMENTS DE McNEIL**

SONT LES MEILLEURS. ESSAYEZ-LES. 203, RUE SPARKS, OTTAWA.

**UNE FORTUNE DANS UNE DECOUVERTE**

Nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs de la découverte merveilleuse faite par un industriel de Lévis, M. F. Allard : le trempage du cuivre.

Il paraît que ce procédé a déjà existé dans l'antiquité reculée, il y a une couple de mille ans peut-être, mais que le secret s'est perdu par la suite.

L'ouvrier canadien qui prétend l'avoir retrouvé a raconté les circonstances de sa découverte. C'est un vrai petit roman. M. Allard, il y a trente-trois ans était aux Etats-Unis, et dans l'atelier où il travaillait, il entendait souvent répéter par un de ses camarades, que celui qui trouverait le moyen de tremper le cuivre aurait trouvé une fortune.

Ce mot lui a toujours hanté l'esprit depuis son retour au Canada. Pendant trente ans, il a poursuivi l'idée avec persistance, sans en parler à personne. Toute son existence était là. Par quelles alternatives d'espoir et de déception il a passé, nul autre que lui ne peut le dire.

A chaque expérience, il se disait toujours que ce serait la dernière. Mais le cauchemar le reprenait aussitôt et il recommençait ses recherches. Enfin un jour qu'il avait tenté une dernière épreuve et qu'il n'avait réussi qu'à obtenir un cuivre presque aussi mallable que le plomb, il s'était juré d'abandonner la partie d'autant plus que son imagination avait épuisé tous ses efforts. C'était encore une illusion : tout à coup se présente à son esprit une combinaison qu'il n'avait pas encore essayée.

Cette fois, c'était la bonne. Debout de grand matin, il va tirer ses plaques de cuivre du bain où il les avait déposées la veille. O miracle ! elles sont plus dures que l'acier, elles résistent au plus puissant marteau. Le cuivre trempé existe ! Le brave homme raconte que ce bonheur l'a presque étourdi et qu'il a failli mourir de contentement.

Aujourd'hui le bruit de cette découverte est déjà rendu lointain. Hier encore, un ingénieur américain est arrivé à Québec, délégué par des millionnaires de New York, pour faire des expériences qui, si elles réussissent, vont payer quelques centaines de mille piastres dans le gousset de l'inventeur, en échange de son secret seul.

Nous avons déjà parlé des expériences militaires faites sur les ordres du général Herbert, des balles d'acier sont allées s'éplatir à 10 verges sur de minces plaques de cuivre trempées d'après le procédé Allard.

On nous rapporte que l'inventeur, pour mieux démontrer son succès, a fabriqué en cuivre un rasoir qui égale les meilleurs Rogers.

**Grande Exhibition**

de la société d'Agriculture No. 1, Division A, du comté d'Ottawa aura lieu à

**AYLMER**

Lundi, Mardi et Mercredi 19-20 et 21 Sept.

\$1500 PIASTRES SERONT DONNEES EN PRIX

Courses au trot, courses à pied, courses de bicyclettes, jeu de Base Ball et de Grosse et diverses attractions nouvelles.

Grand concert et soirée dansante le 20 au soir au rond à patiner. Musique fournie par la bande de la cité de Hull.

**FEU D'ARTIFICE, etc., etc.**

Réduction sur les lignes de chemin de fer. Ottawa et Hull à Aylmer les 19-20 et 21—30 cts aller et retour.

Un train spécial quittera Aylmer à 10 p. m. tous les soirs.

W. J. CONROY, Président. DAVID STEWART, Vice-Président. T. W. SMYTH, Sec. Trésorier.

**Librairie Ste-Anne.**

Livres de prières, Chapels, souvenirs de toutes sortes et articles de piété à la Librairie Ste-Anne. No. 106 rue Principale, Hull. Dlle ELÉONORE SÉGUIN. 25-92-1a.

**F. F. DESJARDINS**  
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR  
RUE ALMA, Pres de l'Eglise Catholique  
Les Corbillards les plus riches  
Les prix les plus bas. 11-5-92-1a

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'Ottawa COUR SUPERIEURE No. 477

WILLIAM JAMES MCKENZIE de la ville de Buckingham District d'Ottawa, marchand et agent. Demandeur

CHARLES CULLERIER de Sudbury, Province d'Ontario, cultivateur. Défendeur

BRUNO MONCION du canton de McGill, cultivateur. Tiers-Saisi

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. Aylmer, 3 septembre 1892. A. DRISCOLL, P. C. S.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'Ottawa No. 478

WILLIAM JAMES MCKENZIE de la ville de Buckingham district d'Ottawa marchand et agent. Demandeur

LOUIS CULLERIER de Sudbury, Province d'Ontario cultivateur. Défendeur

BRUNO MONCION du canton de McGill cultivateur. Tiers-Saisi

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. Aylmer 2 Septembre 1892. A. DRISCOLL, P. C. S.

**J. N. FORTIN**  
TABACONISTE

Vient d'ouvrir son splendide magasin de tabac, et cigares en GROS et en DETAIL, au coin des rues du POSTE ET PRINCIPALE.

Au No. 88, (ancien poste) de la rue PRINCIPALE, son établissement de FRUITS, CONFISERIES, PATISSERIES, BOISSONS, GLACES A LA CREME.

est ouvert tous les rendez-vous Les Dîners, MÊTES et le PALAIS DES DOCTEURS.

Toutes commandes par la poste sont remplies dans le plus court délai.

DEPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PECHERIES.

OTTAWA, 7 septembre 1892. AVIS PUBLIC.

La saison de prohibition pour la Truite tachetée ou de ruisseau (Salvelinus fontinalis), dans la Province de Québec, est maintenant du 1er octobre au 1er mai. La pêche d'hiver est défendue.

Par ordre, WILLIAM SMITH, Député Ministre de la Marine et des Pêcheries.

**DERNIERE AVIS**

Les personnes endettées envers le Dr L. G. Bouthier à qui des comptes ont été adressés, sont par le présent notifiées pour la dernière fois d'avoir à régler avec le soussigné d'ici au 15 Septembre prochain s'ils veulent éviter des frais.

S. B. SIMON, Procureur. Coin des rues Alfred et Inkerman. P. S.—J'accepterai pour les comptes élevés, une partie comptant et la balance réglée par billet.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'Ottawa COUR SUPERIEURE No. 477

WILLIAM JAMES MCKENZIE de la ville de Buckingham District d'Ottawa, marchand et agent. Demandeur

CHARLES CULLERIER de Sudbury, Province d'Ontario, cultivateur. Défendeur

BRUNO MONCION du canton de McGill, cultivateur. Tiers-Saisi

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. Aylmer, 3 septembre 1892. A. DRISCOLL, P. C. S.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District d'Ottawa No. 478

WILLIAM JAMES MCKENZIE de la ville de Buckingham district d'Ottawa marchand et agent. Demandeur

LOUIS CULLERIER de Sudbury, Province d'Ontario cultivateur. Défendeur

BRUNO MONCION du canton de McGill cultivateur. Tiers-Saisi

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous deux mois. Aylmer 2 Septembre 1892. A. DRISCOLL, P. C. S.

**J. N. FORTIN**  
TABACONISTE

Vient d'ouvrir son splendide magasin de tabac, et cigares en GROS et en DETAIL, au coin des rues du POSTE ET PRINCIPALE.

Au No. 88, (ancien poste) de la rue PRINCIPALE, son établissement de FRUITS, CONFISERIES, PATISSERIES, BOISSONS, GLACES A LA CREME.

est ouvert tous les rendez-vous Les Dîners, MÊTES et le PALAIS DES DOCTEURS.

Toutes commandes par la poste sont remplies dans le plus court délai.

DEPARTEMENT DE LA MARINE ET DES PECHERIES.

OTTAWA, 7 septembre 1892. AVIS PUBLIC.

La saison de prohibition pour la Truite tachetée ou de ruisseau (Salvelinus fontinalis), dans la Province de Québec, est maintenant du 1er octobre au 1er mai. La pêche d'hiver est défendue.

Par ordre, WILLIAM SMITH, Député Ministre de la Marine et des Pêcheries.

**DERNIERE AVIS**

Les personnes endettées envers le Dr L. G. Bouthier à qui des comptes ont été adressés, sont par le présent notifiées pour la dernière fois d'avoir à régler avec le soussigné d'ici au 15 Septembre prochain s'ils veulent éviter des frais.

S. B. SIMON, Procureur. Coin des rues Alfred et Inkerman. P. S.—J'accepterai pour les comptes élevés, une partie comptant et la balance réglée par billet.

**AVIS**

PROVINCE DE QUEBEC LI-CENCES DE MANUFACTURE

AVIS est par les présentes donné que toute personne ou société, autre que les compagnies incorporées, qui exploite ou désire exploiter une manufacture de quelque article de commerce que ce soit, ou de s'occuper d'une industrie quelconque, autre que la fabrication du tabac ou des cigares, dans cette province, est tenue par l'Art. 55 de la Loi Chap. 10 de fournir au percepteur du revenu de la province, du district ou son établissement est situé, le 1er septembre de chaque année, une déclaration solennelle constatant en termes généraux le montant du capital employé par elle.

Toute telle personne ou société est obligée, aux termes de l'Art. 56 susdit, de verser son capital excède la somme de cinq mille piastres, d'obtenir chaque année, le premier octobre, une licence du percepteur du revenu de la province dans lequel elle a ou se propose d'avoir son établissement principal, et payer au percepteur, dans ce but, audit percepteur la somme de :

Si le capital n'exécède pas \$50,000. \$50.00

Si le capital excède \$50,000 mais n'exécède pas \$100,000. \$100.00

Si le capital excède \$100,000. \$150.00

Des déclarations solennelles solennelles peuvent être obtenues au bureau du sousigné.

D. C. SIMON, Percepteur du Revenu de la Province, District de Hull.

**Exposition du CANADA CENTRAL A OTTAWA**

SEPT. 22 à OCT. 1er 1892.

Exposition de Chiens

Les entrées seront closes, lundi le 19 Sept.

Les animaux seront reçus sur les lieux jusqu'à lundi, le 26 sept à 10 hrs. A. M.

Leur programme et grands prix donnés pour les courses.

Les prix en argent ont presque tous été gagnés depuis l'année dernière. Voyez la liste des prix spéciaux, parmi lesquels 16 médailles d'or, plusieurs médailles d'argent et de bronze et plusieurs prix spéciaux en espèces.

**ATTRAXIONS SPECIALES**

Les sauts et merveilles frères Piérol et leurs deux gigantesques ours combattus avec lesquels ils boxent, colletter, etc.

**Merveilleuse Exposition.**

Les Rois de l'Air, Messieurs Ducrois et Jerome et les Sœurs Van

sur la double trappe, dans les échelles romaines, et autres faits étonnants sur la perche. Le plus prodigieux quator d'opérateurs aériens en Amérique.

# HISTOIRE D'UN PREUX

XVI  
Suite

Eustache avait aperçu Ingram dans la foule ; il lui donna d'approcher, et, avec son aide et celle d'un homme du peuple qu'il avait demandée courtoisement (car ces gens, qui, réunis, semblaient être des lions, étaient doux comme des agneaux pris individuellement) avec l'aide de ces deux hommes, dis-je, il parvint à relever Clarenham, qui commençait à reprendre ses sens.

A quelques pas de là était un monastère ; sir Eustache et ses deux compagnons transportèrent le blessé sous le porche de la chapelle. Pères vénérables, dit le jeune banneret aux religieux, je réclame la protection de l'Eglise pour un malheureux qui, j'en ai la confiance, va devenir un pénitent. Je vous prie de vouloir bien lui donner l'aide et les soins dont il a besoin pour son âme et pour son corps, jusqu'à ce que je revienne vous parler plus longuement.

Les bons pères recueillirent l'infortuné, et Eustache quitta le monastère au moment où Clarenham ouvrit les yeux et reconnaissait en lui son défenseur.

Qu'était donc devenu Léonard Ashton ? Eustache s'en enquit, et apprit bientôt qu'il s'était fait pardonner, après avoir avoué ses fautes. On l'avait renvoyé honteusement chez lui, mais on lui avait épargné l'humiliation d'une dégradation publique.

Un jour, Agnès de Clarenham, qui n'avait pas quitté sa retraite depuis la condamnation de son frère, fut appelée au parloir du couvent. La personne qui la demandait était chargée, lui dit la portière, d'un message de la princesse de Galles.

Elle s'y rendit aussitôt ; mais, au lieu d'y rencontrer une des dames de la cour, comme elle s'y attendait, elle se trouva en présence du chevalier de Lynwood.

Grande fut la surprise de la jeune fille ; aussi bien, si elle avait été affligée et indignée de la conduite de Foulques à l'égard de sir Eustache, elle ne pouvait voir non plus sans éprouver une émotion pénible celui qui venait d'être la cause de la ruine de son frère et de la honte de sa famille. Dominée par ce sentiment bien naturel, elle s'arrêta sur le seuil de la porte et voulut se retirer aussitôt ; mais sir Lynwood se hâta de lui adresser la parole : Dame Agnès, dame Agnès, lui dit-il d'un ton qui marquait de la tristesse, je vous prie de m'écouter, car vous avez beaucoup à pardonner.

—Mais non, c'est vous, au contraire, sir Eustache, qui avez à pardonner à mon infortuné maison. Oh ! pourriez-vous me dire, ajouta-t-elle en reprenant son sang-froid, où ce malheureux s'est enfui, où il est allé cacher son déshonneur ? —Votre frère a demandé asile au monastère des augustins de Sainte-Marie, répondit Eustache, j'en ai eu des nouvelles ce matin par un religieux. Il est mieux, et l'on espère qu'il ne tardera pas à rentrer dans la bonne voie.

—Merci, sir Eustache ; je prie pour que la grâce du repentir lui soit accordée. Mais est-il vrai, comme le bruit en est venu jusqu'à moi, quoique dans ma cellule, je sois peu au courant de ce qui se passe, est-il vrai que la populace l'ait poursuivi et accablé d'injures, et qu'il eût été mis en pièces sans l'intervention d'un brave et vaillant chevalier qui n'aurait pas craint d'affronter la fureur de la foule ?

—C'est vrai, Madame, répondit Eustache avec quelque embarras.

—Si je savais quel est ce chevalier, noble et tel que vous le nommerais dans mes prières. C'est pour moi une dette de reconnaissance.

—Mais, noble dame, il n'a fait que son devoir ; ne doit-on pas aide et assistance à son prochain en péril ?

—Oh ! sir Eustache, ce qu'il a fait est d'une âme grande et généreuse, et je m'étonne que vous cherchiez à en diminuer le mérite. Dites-moi son nom, je vous en prie.

Le jeune banneret se contenta de sourire doucement ; mais à l'expression de sa physionomie il fut facile de voir que c'était lui-même qui s'était conduit si noblement.

Eustache ! Eustache ! s'écria alors son interlocutrice, j'aurais dû comprendre tout de suite que nul plus que vous n'était capable de tant de générosité ; nul aussi n'a des sentiments plus nobles et plus délicats que les vôtres. Comment pourrai-je jamais vous témoigner ma gratitude ? Après l'odieuse trahison dont vous avez été victime, c'est ainsi que vous vous êtes vengé ! Hélas ! hélas ! et mon frère a été si coupable !

—Il y a lieu d'espérer des temps meilleurs, Madame, reprit Eustache. Les bons pères comptent beaucoup, comme je vous le disais tout à l'heure, que Foulques deviendra un autre homme ; et moi-même je suis certain que lorsqu'il aura fait le pèlerinage de terre sainte, qu'il a promis, il sera complètement changé.

—Ah ! je l'espère aussi, et n'ai pas de plus grand désir, répondit Agnès d'une voix brisée par la douleur ; mais, quand il reviendra, où ira-t-il ? Il sera sans biens et sans abri, seul avec ses remords ; quel asile s'ouvrira alors devant lui ? Car si le récit de notre portière est vrai, ses terres et son manoir ont été confisqués par le roi.

—Ce récit est exact, Agnès ; mais tous ces biens peuvent revenir aux Clarenham, j'en suis le moyen.

—Que voulez-vous dire, sir Eustache ?

—Agnès, je n'aurais pas osé vous distraire de votre légitime douleur pour aborder sitôt ce sujet, mais c'est le désir du prince et celui du roi que cette question soit résolue sans retard. Sa Majesté entend que les terres et le château de Clarenham vous appartiennent, mais il y met une condition que vous êtes à même de remplir.

Agnès releva la tête. Quelle est cette condition ? demanda-t-elle.

—Le roi et le prince, balbutia Eustache, souhaitent que vous donniez votre main...

Agnès l'interrompit. Oh ! cela n'est pas possible... ; s'écria-t-elle. En quoi d'ailleurs mon mariage pourrait-il être utile à ce pauvre Foulques ?

—Dame Agnès, reprit le chevalier, dont l'embarras devenait visible, si j'obtenais votre main, car c'est moi qui ose y prétendre, avec l'appui du roi

et celui du prince, nous pourrions apporter un adoucissement au sort de votre frère.

Votre main, j'y aspire depuis longtemps, car je vous aime, chère Agnès, dès mes premières années ; mais je n'aurais pas présenté ma requête dans un moment qui semble si inopportun, si le prince ne me l'avait ordonné. Loin de moi assurément la pensée de profiter de la ruine de Foulques pour réaliser mon rêve ! je ne suis pas homme à rechercher la possession des biens d'un voisin dont j'ai causé la disgrâce, bien qu'involontairement ; mais mon dessein est celui-ci : nous irons, vous et moi, nous agenouiller devant le roi Edouard, nous lui demanderons le pardon et la réhabilitation de votre frère, et je suis sûr qu'il ne résistera pas aux prières que nous lui adresserons ensemble.

Agnès versait des larmes abondantes. Elle ne put que répondre, d'une voix entrecoupée par les sanglots : Eustache, vous êtes le plus généreux des chevaliers.

Sir Eustache était fort troublé ; au moment où il allait reprendre la parole, la portière annonça la princesse de Galles. Si la princesse est venue, Agnès, dit alors sir Lynwood, c'est pour vous reconduire elle-même à Bordeaux dans le cas où vous agréeriez ma demande.

Songez-y, je vous en supplie, c'est un cœur sincère et dévoué qui vous l'adresse ; songez à Foulques, et décidez !

A peine avait-il achevé ces mots, que toutes les religieuses de la communauté vinrent se se ranger dans le parloir pour recevoir l'auguste visiteuse. Agnès s'empressa de retourner dans sa cellule, pour consacrer à la réflexion le court instant qui lui restait avant que la princesse la fit appeler. Sir Eustache, de son côté, descendit dans la cour et se mêla à la société brillante qui accompagnait la princesse.

Dès qu'elle fut seul, Agnès se jeta à genoux et fit à Dieu une fervente prière pour savoir la résolution qu'elle devait prendre. Jamais jeune fille eut-elle moins de temps pour prendre une aussi grave décision ? A la vérité elle connaissait Eustache depuis son enfance, elle savait quelle était l'élévation de ses sentiments et combien il avait l'âme grande : le passé garantissait l'avenir ; et puis, si elle renonçait à son propre bonheur, n'allait-elle pas anéantir du même coup la seule espérance qui lui reste de faire réhabiliter son frère ?

Ces pensées l'agitaient lorsqu'elle fut mandé par la princesse.

Eh bien ! bonne Agnès, lui dit celle-ci dès qu'elle l'aperçut, qu'allez-vous faire ? Etes-vous disposée à revenir avec moi à la cour ? On vous y attend avec impatience. Venez, chère enfant, j'ai promis de vous ramener, et ma déception serait grande si vous n'y consentiez pas.

Agnès croyait rêver. Aussi se laissa-t-elle facilement convaincre, et, une heure plus tard, elle prenait congé des religieuses et chevauchait à côté de la princesse, en route pour Bordeaux.

Quelques jours après on célébra son mariage avec sir Eustache Lynwood.

A continuer

### A NOS CLIENTS

Personne n'est autorisée à solliciter des commandes d'impressions au nom du SPECTATEUR.

## HEMIN DE FER Canada Atlantique.



**IMPORTANT**  
**Changement horaire**  
Commencant Lundi, 18 Juillet.

Trains de passagers laisseront Ottawa comme suit : 8 a. m. Express rapide pour les stations locales, Montréal, Valleyfield, Matone et les points de l'Est et du sud.

4 p. m. Express rapide pour toutes les stations locales, Montréal, Boston, New-York, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Matone et les points est de la rivière St. Laurent.

Les trains arriveront à 12.35 p. m. de toutes les stations locales, Montréal et les points est, Boston, New-York, et de tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de New-York, Adirondacks, etc.

8.20 p. m. De Montréal et de tous les points est et ouest.

Connexion à la Jonction du Coteau avec les trains venant de tous les points dans les Adirondacks et du côté nord de New-York.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,  
Surintendant. Sur. des Pass.  
Ottawa, 2 Mai, 1892.

## Boulangerie Mécanique.

Proprete absolue  
**Pain blanc et souple**  
Plus d'acidité, plus de PAIN sur.

Le pain est le principe de la vie. Achetez le meilleur pain, celui de

**EVANS & NESBITT,**  
et vous vivrez bien.

**PAS DE TRAVAIL MANUEL**

Tout fonctionne par la vapeur et le produit en est parfait.

Le *Gold Dust Bread* est le plus blanc et le seul pain de ce genre boulangé dans le district d'Ottawa. Même prix que l'autre pain. Essayez le pain de

**EVANS & NESBITT**  
et vous n'en voudrez pas d'autre.  
130 rue Brewery Hull.

## AVIS

M. Napoleon Page, propriétaire-éditeur du "SPECTATEUR" prévient le public de ne payer aucun argent de ce journal à Pierre D. Biledeau, ci-devant du "SPECTATEUR" et de "l'Étendard."

**NAPOLÉON PAGÉ**

## Librairie Ste-Anne.

Livres de prières, Chapelets, souvenirs de toutes sortes et articles de piété à la Librairie Ste-Anne.  
No. 106 rue Principale, Hull,  
Dlle ELÉONORE SÉGUIN.  
2-5-92-1a.



## AVIS

PROVINCE DE QUÉBEC. LI-CENCES DE MANUFACTURE.

AVIS est par les présentes donné que toute personne ou société, autre que les compagnies incorporées, qui exploite ou désire exploiter une manufacture de quelque article de commerce que ce soit, ou de s'occuper d'une industrie quelconque, autre que la fabrication du tabac ou des cigares, dans cette province, est requise par l'Acte 55-56 Vic. Chap. 10 de fournir au percepteur du revenu de la province, du district où son établissement est situé, le ou avant le 1er septembre de chaque année une déclaration solennelle constatant en termes généraux le montant du capital employé par elle.

Toute la personne ou société est obligée, aux termes de l'Acte susdit, dès que son capital excède la somme de cinq mille piastres, d'obtenir chaque année, le premier octobre, une licence du percepteur du revenu de la province dans lequel elle a ou se propose d'avoir son établissement principal, et payer au préalable, dans ce but, audit percepteur la somme de :  
Si le capital n'excède pas \$50,000. \$50,00  
Si le capital excède \$50,000 mais n'excède pas \$100,000. \$100,00  
Si le capital excède \$100,000. \$150,00  
Des blancs de déclaration solennelle peuvent être obtenus au bureau du sousigné.

T. W. SYMMES  
Percepteur du Revenu de la Province,  
District d'Ottawa.

### NERVE BEANS

LES NERVE BEANS sont une nouvelle découverte qui guérit les cas les plus graves de Débilité Nerveuse, de manque de vigueur, et de virilité défective ; soulage également la faiblesse du corps ou de l'esprit produite par un excès de travail ou par les erreurs ou excès de jeunesse. Le remède guérit absolument les cas les plus opiniâtres quand tous les autres traitements n'ont eu aucun succès. Vendu par les droguistes à \$1 le paquet ou \$5 par 6 paquets ou bien, envoyés par la maille sur réceptions du prix. LA JAMES MEDICINE CO. Toronto, Ont. Ecrivez pour pamphlet. Vendu à Hull par COOKE & HELMER.

### Bureau de Poste de Hull: ARRIVEE ET DEPART DES MALLS.

MALLS	ARRIVEE	DEPART	
	A. M. P. M.	A. M. P. M.	
Ottawa	7 15	10 50	1 00
C. P. R.	7 30	11 00	1 15
Ottawa	2 00	5 30	7 20

  

MALLS	ARRIVEE	DEPART	
	A. M. P. M.	A. M. P. M.	
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R.	6 35	12 30	3 30
Pour Ottawa.	10 00	12 30	3 30
Pour Aylmer.	10 00	12 30	4 05

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des mailles précédentes.  
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 4 p. m.  
Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargnes, de 9 a. m. à 4 p. m.  
Bureau de Poste Hull, Maître de Poste, J. H. KERR, Mai 1892

### Bureau de Poste d'Aylmer ARRIVEE et DEPART des MALLS

ARRIVEE	A. M. P. M.	
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.	10 9	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.	10 30	

  

FERMETURE	P. M. P. M.	
Pour Ottawa et Hull, tous les jours et dimanches exceptés.	10 0	3 00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanches exceptés.	10 00	5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes, avant la clôture des mailles précédentes.  
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 4 p. m.  
Mandats sur la poste et la Banque d'Épargnes de 9 a. m. à 4 p. m.  
Bureau de Poste, Maître de Poste, J. R. WOODS, Aylmer mai 1892, 16 92 1a.

### MAJOR & de MARTIGNY AVOCATS

141, Rue Principale, Hull, P. Q.  
C. B. MAJOR, CAMILLE de MARTIGNY

### DANS LES AFFAIRES

M. A. PETIT, HORLOGER ET BIJOUTIER qui vient d'acheter le stock de Madame E. PETIT, dans d'excellentes conditions de Bon Marché, prévient tous les clients de cette maison de commerce si bien connue en ville et aux environs qu'il continuera à faire ses affaires au même endroit que par le passé, 102 RUE PRINCIPALE.

On trouvera toujours chez lui un immense nouveau choix de bijoux assortis, du genre le plus nouveau. Toutes les réparations, travaux d'horlogerie, etc., seront faits dans le plus court délai et avec le plus grand soin.

GRANDE VENTE A PRIX RÉDUITS D'ICI A NOUVEL ORDRE.

TOUT TRAVAIL GARANTI.  
Spécialité de jolis présents pour La Première Communion.

## T. ST-JEAN

### Marchand de Chaussures

coin des rues  
— ALBERT ET BRITANNIA, HULL —

A toujours en mains un assortiment de CHAUSSURES des plus beaux, des plus variés et des mieux assortis. C'est la maison de confiance, le rendez-vous populaire pour être bien servi, à des prix qui défient toute concurrence.

PRIX MODÉRÉS, SOLIDITÉ, DURÉE et BON GOUT, sont les qualités de cette maison de commerce.  
SPECIALITÉ : Un choix considérable de Souliers pour les joueurs et amateurs du jeu de Crosse. 4-5-92-6m

## A. PARENT

### marchand de PEINTURES.

HULLS, VERNIS, VITRES, MASTIC, Etc.

### TAPISSERIES et RIDEAUX, &c., &c.

Toutes commandes sont exécutées à court délai.  
PRIX RÉDUITS.

**A. PARENT,**  
Rue Victoria, en face de l'hôtel de ville, HULL. 5-5-92-1a

## Avez-vous besoin de PAPIER

Si oui, écrivez pour les prix aux mou-lins à papier les plus considérables et les plus parfaits en Canada.

## THE E. B. EDDY Co HULL.

11-5-92-1a.

## I. DUCHARME

Offre toujours à ses nombreux clients des chaussures de première qualité aux meilleures conditions.

Les commandes sont toujours promptement exécutées et les recommandages faits à bref délai.  
200 RUE PRINCIPALE 200  
15 5 92 1a.

## S. St JEAN

### Ferblantier et Plombier

Poseur d'appareils à eau chaude et à vapeur  
No. 257 RUE PRINCIPALE, HULL  
N. B.—Les commandes sont exécutées à bref délai. Prix modérés.  
8-5-92-1a.

## Sirop de figue Laxatif

Le meilleur remède du Printemps  
GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE

Préparé par  
**COOKE & HELMER, etc**  
**PARFUMS ! PARFUMS !**  
Une spécialité. 2-5-92-1a

## D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial,  
**Auditeur, Comptable,**  
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES  
Sur la vie, contre le feu et les accidents,  
Rue Alma. En face de l'Eglise, HULL.  
1 7 92 1a.

## Elevantes Chambres Dentales à Hull

### Dr B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENTISTE  
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.  
Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-ministrés.  
1 7 92 1a.

## E. LAMOUREUX,

### CHARRETIER

COIN DES RUES PRINCIPALE ET DU LAC.  
Voiture de première classe toujours à la disposition du public le jour et la nuit. PRIX MODÉRÉS. 6-6-92-1a

## PROV. DE QUÉBEC

DIST. D'OTTAWA }  
COUR SUPERIEURE

Dame JENNIE ROTSALT alias ROTHCHILD de la Rivière Désert dans le District d'Ottawa femme de MAX GOLDBERGER de la même place dûment autorisée à Ester en Justice Demanderesse,  
VS

Le dit MAX GOLDBERGER, Défendeur,

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause par la demanderesse contre le dit défendeur.  
Aylmer, juillet 25 1992.  
J. R. COOKE!  
Procureur de la demanderesse.

## Dr L. G. ROUTHIER

### OCULISTE

Spécialité : Affections du nez des oreilles et de la gorge.  
349 rue Cumberland, Ottawa.

**RIPANS TABLETS** regulate the stomach, liver and bowels, and purify the blood; are safe and effective; the best medicine known for indigestion, biliousness, headache, constipation, dyspepsia, chronic liver troubles, dysentery, bad complexion, dizziness, offensive breath and all disorders of the stomach, liver and bowels. One tablet gives immediate relief. Take one at meal time. Sold by Druggists. A full bottle sent by mail on receipt of 15 cents.  
RIPANS CHEMICAL CO., 39 Spruce St., New York.